

Bulletin d'histoire politique

**Pierre Godin, René Lévesque, Héros malgré lui, 1960-1976,
Montréal, Boréal, 1997, 738 pages**

Virginie Boulanger



Volume 6, numéro 1, automne 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boulanger, V. (1997). Compte rendu de [Pierre Godin, René Lévesque, Héros malgré lui, 1960-1976, Montréal, Boréal, 1997, 738 pages]. *Bulletin d'histoire politique*, 6(1), 123–125. <https://doi.org/10.7202/1063300ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Pierre Vennat, *Dieppe n'aurait pas dû avoir lieu*, Méridien, Montréal, 1991, p. 202.
2. Pierre Vennat, «Pourquoi reparler de Dieppe?», *La Presse*, 14 août 1982, p. A. 8.
3. C'est en tout cas, ce que prétendaient les journalistes Brian et Terence Mackenna au sujet de leur série controversée, *The Valour and the Horror*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada en 1991, dont les trois chapitres portaient sur la bataille de Hong Kong, les bombardements stratégiques en Allemagne et sur le débarquement de Normandie de 1944.

Béatrice Richard
UQAM

Pierre Godin, *René Lévesque, Héros malgré lui, 1960-1976*, Montréal, Boréal, 1997, 738 pages.

Sitôt sorti des presses de Boréal, le tome II de la biographie de René Lévesque est devenu un succès de librairie. Et pour cause! En quelques 738 pages, bien enlevées et très documentées, le journaliste historien Pierre Godin rappelle à travers la vie de son «Héros malgré lui» tout un pan de l'histoire récente du Québec.

Dès le premier chapitre, le lecteur est conquis et consacra tous ses temps libres à la revisitation de cette période mouvementée du Québec, à partir de l'élection de l'équipe du tonnerre de Jean Lesage, le 22 juin 1960, en passant par les péripéties de la fondation du Parti Québécois, de la crise d'octobre jusqu'à la défaite cuisante des libéraux de Robert Bourassa par les péquistes de René Lévesque en novembre 1976.

Pour bien marquer ses paragraphes, Pierre Godin utilise en sous-titres des déclarations choc de René Lévesque, comme il l'avait d'ailleurs fait pour *Un enfant du siècle*, le premier tome de sa trilogie. Subterfuge heureux qui donne le ton à chacun des 53 chapitres qui constituent l'histoire de ce Québécois hors du commun qui fut, à la fois, acteur et témoin des années mouvementées de la Révolution tranquille jusqu'à l'arrivée triomphale à l'Assemblée nationale de son équipe dynamique après une marche de neuf ans vers le pouvoir.

«Au Québec, les richesses naturelles sont immenses. Mais à cette possession de millionnaires correspond une participation de gueux» — René Lévesque, octobre 1961.

Avec le chapitre V s'ouvre la période fascinante de la privatisation de l'électricité, que Pierre Godin reconstitue minutieusement. L'auteur consacre plusieurs chapitres à cette période décisive de notre histoire, dont le XIIIe: «L'été de tous les dangers», riche en rebondissements, que l'on dévore à la façon d'un polar. On retrouve aux côtés d'un René Lévesque acharné, et parfois déchaîné, les principaux collaborateurs et artisans de la nationalisation qui réussiront avec l'appui des milieux d'affaires américains. On y retrouve aussi ceux que René Lévesque désignera comme les marchands de peur qu'il avait vu s'organiser contre lui et s'allier à Bay Street et aux financiers anglo-canadiens.

Ces chapitres sont particulièrement significatifs en ces temps où l'eau du Québec et l'hydroélectricité sont convoitées par des promoteurs et financiers de tout acabit. La rumeur ne court-elle pas, depuis quelques mois, qu'on songerait en haut lieu à «déprivatiser» Hydro-Québec? Cette nationalisation, que René Lévesque considérait, rapporte son biographe, comme le premier grand geste d'émancipation économique des Canadiens français, est-elle vraiment menacée? Une chose est certaine, les pages que Pierre Godin consacre à la saga de la nationalisation de l'électricité, gagnée de haute lutte le 14 novembre 1962, sont éclairantes dans le débat qui se poursuit autour d'Hydro-Québec.

Le tome II de la biographie de René Lévesque touche aussi à la question autochtone. Pierre Godin rappelle que «bien avant les autres politiciens et dix ans avant l'éveil des Premières nations, René Lévesque se passionne déjà pour la question autochtone. En juillet 1961, au cours d'un voyage au Nouveau-Québec, pays du froid perpétuel, il découvre le tiers monde esquimau», et qu'à partir de ce moment, il travaille à corriger la négligence du gouvernement de Maurice Duplessis qui a laissé Ottawa s'installer à la borne septentrionale du Québec. S'engage alors une autre lutte avec le gouvernement fédéral et le Canada anglais.

Le chapitre XXIII rappelle un autre combat de René Lévesque qui, devenu ministre du bien-être social, en 1965, s'est retrouvé face à la même obstruction d'Ottawa quand il voudra rapatrier, au Québec, les politiques sociales de compétence provinciale, notamment les allocations familiales. Comme on peut le lire, tout au long de cette biographie, c'est l'intransigeance fédérale qui a fait de René Lévesque un indépendantiste.

Et, enfin, un inédit, sinon un scoop! Pierre Godin consacre une trentaine de pages à «L'espionnage politique illégal de la GRC des années 1970-1974» qui a fiché René Lévesque comme subversif et qui a permis le vol de la liste des membres du Parti québécois. L'auteur a mis la main sur un document «top secret» de la Commission d'enquête fédérale MacDonald, jamais publié, qui condamne sévèrement la conduite du Premier ministre du Canada, Pierre Trudeau et celle de son ministre de la Justice, John Turner.

Il est difficile de résumer en quelques paragraphes le contenu de cette biographie monumentale. Ajoutons qu'à côté des grands moments historiques qui ont marqué la vie politique de René Lévesque, s'ajoutent des pages de la vie personnelle du *Héros malgré lui* que Pierre Godin nous livre avec une admiration évidente mais sans complaisance. Les pages consacrées à la vie sentimentale orageuse de René Lévesque et à sa relation avec Corinne Côté, son grand amour, sont sobres et souvent touchantes.

Il faut lire *René Lévesque, Héros malgré lui* de Pierre Godin, qui constitue une fresque historique des années 1960-1976 à travers la vie tumultueuse d'un des hommes les plus importants d'ici. Et, parallèlement, le lecteur voit défiler l'une des périodes les plus effervescentes et les plus déterminantes de l'histoire du Québec contemporain. Petit avertissement, en passant. Ce deuxième tome de la biographie de René Lévesque est non seulement populaire en librairie, mais aussi dans les salles d'attente publique... Ne l'oubliez pas cinq minutes sur un siège, vous ne le retrouveriez pas. Bonne lecture!

Virginie Boulanger
journaliste-pigiste

Israël Medresh, *Le Montréal juif d'autrefois*, Sillery, Éditions du Septentrion, traduction et présentation par Pierre Anctil, 1997, 272 p.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Israël Medresh publie dans le quotidien montréalais *Keneder Odler*, des chroniques racontant la vie de la communauté juive montréalaise au début du siècle. Ces chroniques sont regroupées, en 1947, dans un recueil *Montreal foun nekhtn* (Montréal juif d'autrefois). Les éditions du Septentrion éditent de nouveau ces textes que Pierre Anctil a traduit du yiddish au français.